

Mgharet MAR CHALLITA: multiples facettes d'une grotte mal connue

Hani ABDUL-NOUR

Raymond GEZE

Oussama KALLAB

Summary: The cave of Mar Challita, near the village of Qnâte (north Lebanon) was explored in the early fifties by the Speleo Club du Liban. New mapping gives a length of 508 meters. There is an underground river which emerges partly at a source near the village. Fragments of potteries (dated from Bronze age to medieval period) were found in many places, alongside with bone remnants of quaternary animals (bear, hyena, horse, bison, sheep, etc...)

Mgharet **Mar Challita** est l'exemple—type de la grotte fréquentée depuis des dizaines d'années, sillonnée, explorée, courtisée, aménagée même en partie ... et dont personne n'était capable de donner le développement total! Plus grave même: personne ne semblait l'avoir *vraiment* regardée, avec l'acuité mentale qui provient du mariage de l'expérience et de la curiosité.

Dans les années 50, quelques galeries sont aménagées par le Service des Eaux de façon à atteindre sans difficultés majeures la rivière souterraine et les lacs terminaux (était-ce en vue d'un captage ultérieur qui n'a jamais été réalisé?). Ce faisant, une tranchée a été allégrement creusée dans la première galerie à gauche à travers des couches archéologiques de l'âge du Bronze!... sans que personne apparemment, ne s'en rende compte! Ne nous attardons pas sur les bétonnages sophistiqués effectués au niveau du puits donnant accès à la rivière: s'il y avait eu à cet endroit des traces de culte primitif liées aux divinités chtoniennes (le site si prête admirablement), il n'en reste rien évidemment. On est donc en droit de se demander à quoi ont servi ces aménagements effectués il y a une quarantaine d'années, alors qu'aucun captage n'a eu lieu ultérieurement.

Nos propres observations ont permis de déceler, en plus de la période de l'âge du Bronze, des traces de passage paléolithique et médiéval. Ces informations sont précieuses, et il importe de les publier avant que mémoire ne meure ou que travaux intempestifs ne détruisent!

Coordonnées:

X = 166.16

Y = 256.38

Z = 1080 m

Feuille de Hasroun 07, 1/20 000

Développement: 508 m

Géologie: Jurassique J4

Exploration:

Hani Abdul-Nour, Nayla Abdul-Nour, Georges Assil, Fadi Beayno, Ernest Bou Sleimane, Michael Chaho, Pierre Doummar, Raymond Gèze, Badr Jabbou-Gedeon, Oussama Kallab, Dina Karam, Fadi Mehanna. 1993 & 1994.

33- m. Mar Challita. Entrée aménagée, avec mur et porte. (cliché H. Abdul-Nour)

Accès: A partir de **Kousba**, prendre la route qui mène vers **Hadath el Joubbé**. Quelques kilomètres avant ce village, une bifurcation sur la droite conduit au petit village de **Qnâte**. Traverser celui-ci et continuer jusqu'au fond de la vallée pour s'arrêter juste après le pont qui la franchit au niveau de la source. La grotte est à une cinquantaine de mètres plus haut sur le flanc gauche de la colline. Au-dessus de la caverne, une chapelle est dédiée à **Mar Challita**.

Description:

L'entrée a été aménagée (cliché n° 33) avec mur et porte métallique. Immédiatement après avoir franchi celle-ci, on se trouve dans une petite salle d'où partent deux couloirs: celui de droite, le plus court, sera décrit en dernier. Celui de gauche, plus long et plus complexe, commence par un couloir remontant qui reçoit, une dizaine de mètres plus loin, la lumière du jour en provenance d'une étroite lucarne sur la gauche. A partir de là, et jusqu'au premier carrefour situé dix mètres plus loin, on remarque une tranchée creusée au milieu du couloir et sans doute destinée à augmenter la hauteur de la galerie, facilitant ainsi le passage. Cette tranchée, de 30 à 50 cm de profondeur, taille à travers des couches meubles à céramiques de l'âge du Bronze.

Au niveau de ce premier carrefour

34- m. **Mar Challita**. Galerie de droite, spacieuse et bien concrétionnée. (cliché H. Abdul-Nour)

35- m. **Mar Challita**. Au-dessus des lacs terminaux, le concrétionnement est abondant ; l'exploration des plafonds s'impose. (cliché H. Abdul-Nour)

Et dans la courte galerie de droite (orientation SSE) qui s'y greffe, de rares tessons médiévaux ont été trouvés en surface, en compagnie de canines d'ours et ossements divers.

Tout droit vers l'est, la galerie principale se divise en deux branches parallèles qui se rejoignent 20 mètres plus loin: celle de droite, très basse et étroite; celle de gauche large et haute avec deux courts boyaux latéraux. Dans le second boyau latéral, une désobstruction acharnée **Fadi Mehanna** et **Pierre Doummar** au niveau d'une étroiture n'a permis de gagner que cinq mètres! Un brusque coude vers le SSE, et la galerie devient véritablement spacieuse avec un concrétionnement abondant qui apparaît. Elle se rétrécit une cinquantaine de mètres plus loin, au niveau d'un premier escalier aménagé, au niveau aussi de la jonction avec la seconde galerie principale (voir plan). Après cette étroiture, la galerie redevient large et surtout très haute (10 m et plus, avec plafond indistinct).

Peu avant le puits d'accès à la rivière, on passe sous un arc rocheux faisant petit pont naturel.

Immédiatement après, on arrive au pont bétonné qui enjambe un effondrement menant sur la gauche à -12 m, à une vasque d'eau qui est un des regards sur la rivière souterraine. À droite du pont, un petit escalier mène directement au puits d'accès à la rivière, puits qui s'ouvre en pleine paroi rocheuse et qui est équipé par une grossière échelle souple métallique d'âge antédiluvien, complètement rouillée et fortement déconseillée pour la descente!

Au-delà du pont, la galerie, toujours très haute, longe deux puits sur la gauche (aboutissants à des lacs) pour arriver à une passerelle bétonnée doublée d'un petit escalier menant au-dessus d'une nappe d'eau. Puis la galerie se rétrécit et une série de marches d'escalier conduisent à deux ressauts de trois et cinq mètres (échelle nécessaire) qui aboutissent directement dans les lacs terminaux, à -12 m. t° de l'eau: 12° C; air: 13° C.

Sous le dernier ressaut, au niveau de l'eau et en direction sud-est, s'ouvre un étroit passage qui mène à une courte galerie inondée très profonde, à l'extrémité de laquelle une petite

36- m. **Mar Challita**. Le puits d'accès à la rivière souterraine. (cliché H. Abdul-Nour)

Ouverture infranchissable, au raz de l'eau, laisse passer un fort courant d'air. De l'autre cote on voit une salle de plusieurs mètres de diamètre et on entend un bruit de cascade (ou de rapides!?) ... **Fadi Mehanna** et **Hani Abdul-Nour** effectueront par la suite deux longues séances de désobstruction au marteau + burin... sans grands résultats. La suite du réseau appartiendra à ceux qui utiliseront des méthodes plus radicales. Nous y laisserons pour l'instant un point d'interrogation.

Le point d'accès à la rivière souterraine est profond de 7 mètres et donne directement sur le cours d'eau dont le débit à l'étiage a été estimé à 10 – 12 litres/s. En amont, on se heurte très vite à une paroi rocheuse surplombant une jolie vasque qui communique bien évidemment avec les lacs du fond du réseau, comme cela est bien visible sur le plan. En aval la progression se fait assez facilement, vers le nord-ouest, dans un couloir très érodé et entièrement occupé par l'eau qui forme de jolis rapides. On arrive très vite, à -16.5 m, à la zone de partage des eaux qui est dotée d'une structure naturelle remarquable: la rivière passe sur un faux plancher stalagmitique et se partage en deux: les 2/3 du débit se dirigent vers le nord pour s'engouffrer dans une étroiture impénétrable; le 1/3 restant se déverse en cascade vers le sud pour disparaître dans des fissures en relation avec trois petits puits de faible profondeur.

Une coloration effectuée il y a une vingtaine d'années par le Spéléo-Club du Liban a démontré que la branche nord ressort à la source de **Mar Challita**, située à une centaine de mètres du point extrême atteint et seulement à 3-4 m plus bas (voir plan): ceci laisse supposer que ce trajet doit être entièrement noyé. Quant à la branche sud, le problème ne semble pas avoir été résolu. Une hypothèse ancienne la faisait ressortir à une source se trouvant dans le lit même du ouadi **Asfour**, à quelques kilomètres de là vers le nord-ouest. De nouvelles colorations seraient nécessaires pour élucider totalement ce problème.

À partir de l'entrée de la grotte et sur la droite, s'ouvre une galerie qui se rétrécit suffisamment pour qu'on soit obligé de marcher à quatre pattes; On se relève au bout d'une dizaine de mètres dans un élargissement qui surplombe une zone d'effondrement, avec puits et ressauts. Quelques tessons médiévaux ont été trouvés depuis l'entrée jusqu'à ce point. Latéralement, une pente très raide permet d'atteindre l'entrée d'un boyau, assez large mais très bas, encombré d'éboulis, et qui plonge en oblique jusqu'à -11 m. c'est dans ce boyau, entre les blocs et cailloux éboulés, depuis son début et jusque fond, qu'on était trouvés six éclats de silex paléolithiques (moustérien) ainsi que l'essentiel des ossements d'animaux récoltés (mâchoires d'ours, etc...), une pointe de flèche en cuivre complètement tordue et vert-de-grisée (âge du Bronze), ainsi que les plus beaux tessons du Bronze Ancien.

La concentration de ces vestiges dans un emplacement aussi perturbé et incommode donne l'impression d'un effondrement de la galerie à cet endroit et à une période assez récente, suivi de remontée sporadique du niveau phréatique (qui n'est pas très loin comme on le voit sur le plan), lesquelles ont entraîné certaines des pièces dans les zones les plus profondes et les plus impropres au stationnement.

Au-delà, la galerie continue, haute et spacieuse, très concrétionnée, pour se rétrécir brutalement au niveau de la jonction avec la galerie principale. Cette jonction n'est pas praticable pour tout le monde, car elle se fait en une sorte de reptation verticale ascendante à travers des étroitures "squeezantes" et jouissives à souhait!

Commentaires:

Du point de vue spéléogénèse, cette cavité, qui s'ouvre dans le jurassique moyen J4, représente selon toute évidence un parcours fossile de la rivière souterraine, parcours ayant peut-être fonctionné comme trop-plein hivernal et printanier à une époque indéterminée entre l'actuelle et celle du régime permanent. Sans doute l'apparition (à une période également non précisée) de la source à une vingtaine de mètres en contre-bas a-t-elle

provoque l'abaissement du profil d'équilibre, ce qui a permis, en libérant les galeries supérieures du cours d'eau permanent, de les livrer au concrétionnement qui a lentement obstrué certaines d'entre elles, notamment vers le fond.

Le point de partage des eaux est un phénomène unique dans les annales souterraines du Liban: Il y a d'abord eu formation du plancher stalagmitique, puis, dans une phase ultérieure, soutirage (effondrement?) du terrain sous-jacent (y a-t-il un accident tectonique a ce niveau?) laissant ainsi la rivière passer sur un pont suspendu!

La présence humaine dans cette caverne est attestée dès le paléolithique. Cependant la rareté des silex plaide en faveur d'une occupation temporaire de chasseurs en quête d'abri, et il ne saurait s'agir d'un habitat proprement dit (voir analyse de **Raymond Gèze**, page 46). Il en va de même pour les vestiges médiévaux, peu nombreux et dispersés dans les 30 premiers mètres de chaque galerie: séjour temporaire et rare (bergers ? réfugiés ? les hypothèses ne manquent pas). Par contre, la présence de l'âge du Bronze est massive et bien étalée dans le temps, comme en témoignent l'épaisseur de la couche à vestiges. Des tessons de cette époque ont été retrouvés jusqu'à une centaine de mètres à l'intérieur, et il n'est pas interdit de penser qu'il y en avait jusqu'au fond. Malheureusement, les aménagements en béton massif du fond de la cavité ont totalement perturbé le site. Nous songeons en particulier à la zone du puits: de loin on entend le grondement de la rivière souterraine ; au fur et à mesure qu'on s'en approche le bruit effrayant augmente, on sent ou on croit sentir le sol vibrer. L'ouverture du puits est là, gueule noire s'ouvrant sur des ténèbres fracassantes ! ... Si culte il y avait envers une quelconque divinité, c'est là qu'il aurait eu lieu ! Et c'est là que le béton a été coulé, un pont construit, des terrasses aménagées ! Sans

Mgharet **Mar Challita**
Qnate
Plan topographique

Mgharet **Mar Challita**
Zone de partage des eaux
Plan topographique

Commentaires et fin de commentaire.

La céramique:

Celle-ci a été examinée par le Pr. **Hassan Salamé-Sarkis**, de l'Université Libanaise. Du point de vue d'abondance, le Bronze ancien et moyen est prépondérant ; les tessons médiévaux sont peu nombreux, et on note la présence de rares fragments rapportés à la période romaine tardive (4^{ème} – 6^{ème} siècle). Ces traces d'occupation sont à comparer avec celles de mgharet **Mar Hanna** (*Liban Souterrain n° 3*, 1991) qui, dans ce domaine, présente des similitudes frappantes avec mgharet **Mar Challita** : en particulier en ce qui concerne l'abondance du Bronze et les témoignages, faibles mais réels, d'une occupation aux premiers siècles après J.C.